

**Zeitschrift:** L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 1 (1876)  
**Heft:** 2

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'ÉMULATION JURASSIENNE

LIVRAISON 2

FÉVRIER 1876

---

## L'ILE SAINT-PIERRE

(Suite)



Un quart de siècle ne s'était pas écoulé depuis le séjour du célèbre philosophe à l'île Saint-Pierre, quand une illustration européenne d'un autre genre y faisait une courte apparition marquée par une fête de famille assez singulière : nous voulons parler de l'inventeur des *pilules* d'aloës, de l'*élixir de longue vie* et du *baume universel*, du fameux comte Cagliostro, enfin, qui, avec le comte de Saint-Germain, personnage aussi mystérieux que lui, eut le privilège de fixer si longtemps l'attention publique.

Précédé de sa renommée (il possédait l'art infailible de guérir toutes les maladies qui affligent l'humanité), Cagliostro vint de Londres en Suisse en 1777. Il arriva à Bienne le 22 juillet, en compagnie du grand paysagiste bâlois, Lauterburg, que le roi d'Angleterre s'était attaché comme son peintre ordinaire. Ce fut un événement. On mit à la disposition de ces hôtes distingués la résidence la plus belle de la ville, ce Rockhall, où les arts avaient naguères trouvé un sanctuaire sur les bords de ce lac charmant. Pendant que Lauterburg présentait à l'admiration des connaisseurs sa magnifique *Chute du Rhin à Laufen*, et travaillait au pendant de ce chef-d'œuvre, le *Glacier du Grindelwald*, qu'il avait dessiné sur place, Cagliostro, de son côté, s'était mis à l'œuvre. Le guérisseur ne manquait point de clients : il y avait foule à sa demeure ; on venait le consulter de loin ; on avait foi dans son art merveilleux. Voici un croquis de cet homme étrange, esquissé par un témoin oculaire : « C'est un homme de quelque quarante ans, assez courtaud, épais, ressemblant à son portrait gravé... ; sa femme est à peu près de la même figure, un peu plus jeune, assez belle de visage ; mais les